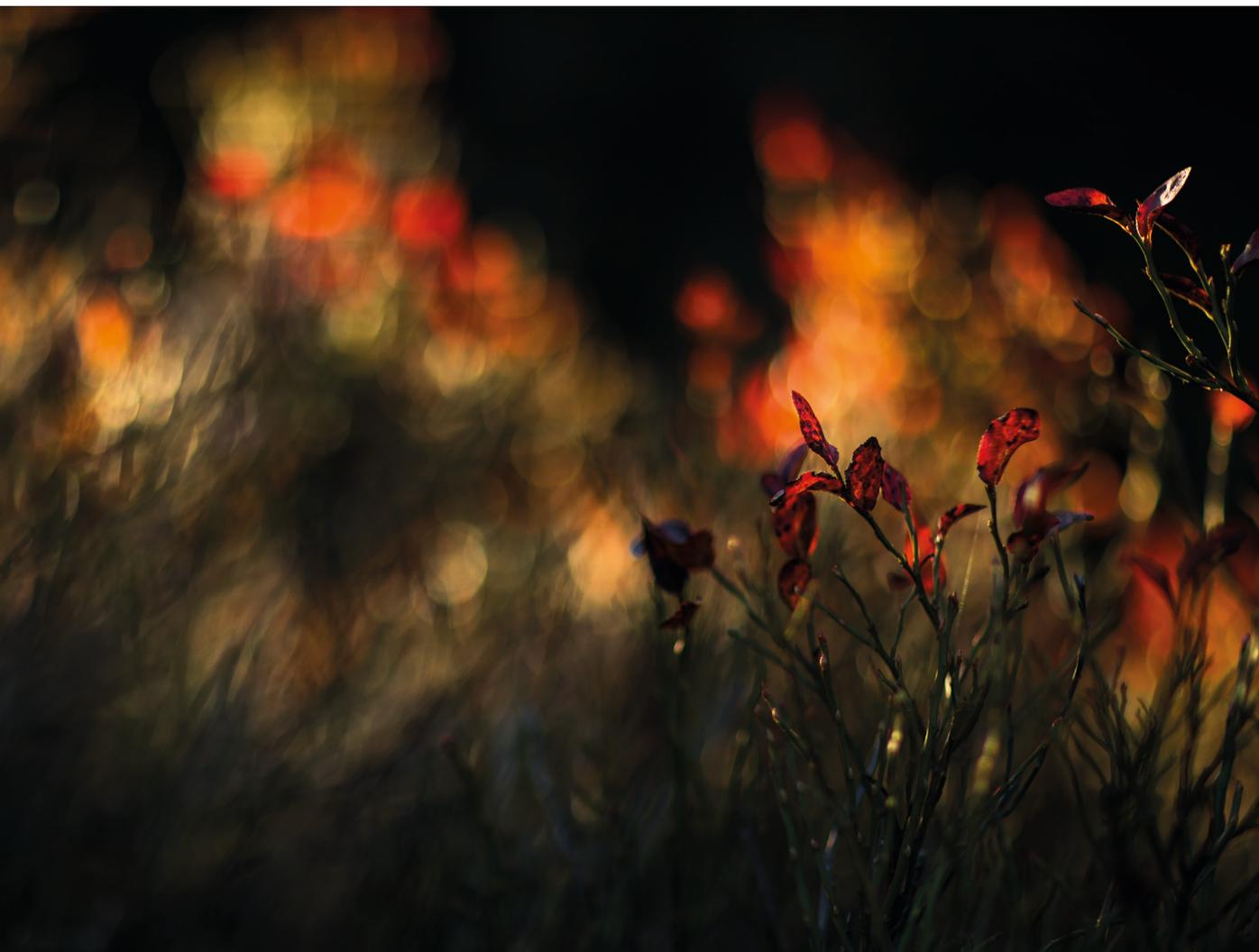




LES CINQ SAISONS

L'automne



Le bonheur est à portée de main,
le plus difficile est de pouvoir
l'attraper. Alors, j'ai choisi
de le caresser un peu chaque jour...

La vie en cabane

Tisser avec les saisons... elles nous imprègnent, nous nourrissent, nous font grandir. Elles nous ramènent à la conscience de notre vie parmi le Sauvage, à notre nature profonde. Elles nous enseignent les rythmes complémentaires et ses métamorphoses. Elles nous font traverser les énergies Yin Yang, de l'intériorité au rayonnement, et vice-versa... des va-et-vient continus, le mouvement de vie.

Durant mes immersions de plusieurs mois dans les grands espaces sauvages de Scandinavie, l'automne arrivait très tôt, du fait de la latitude. Dès début septembre. La période des feuillages dorés et de la toundra flamboyante était courte, car la neige et le vent arrivaient parfois dès le solstice. Alors, le vent décroche le feuillage des bouleaux, offrant durant quelques jours la magie des pluies de feuilles dorées tels des papillons tourbillonnants. Dès les premières tombées de neige, les feuilles fragiles de myrtilliers sont brûlées par le froid.

Octobre.

Norvège,
fin d'une
immersion
de quatre
mois

Je longe le lac pour atteindre l'une des dernières forêts primaires. La toundra et la taïga sont flamboyantes. La neige arrivera très bientôt. J'avance dans le bois et traverse les tourbières « aspire-pieds » pour suivre les traces de pas fraîchement laissées par un élan. Les linaigrettes, fleurs de coton, rappellent que nous pouvons exprimer notre plus forte douceur pour résister à la rudesse du monde.

Marcher, porter toutes ses affaires sur son dos invite au dépouillement. Réaliser que le matériel photographique reste la charge la plus volumineuse et lourde me ramène au questionnement de cette pratique. Comment témoigner du concret poétique et harmonieux afin de contribuer à inspirer la voie de vivre en accord avec le Vivant ?

Petites et légères feuilles de bouleau tombent telle une pluie colorée. La forêt m'accueille. Je suis comme les arbres, les oiseaux, les mammifères. Être dans ce lieu originel, ressentir la vibration du Flux, observer le fonctionnement du Vivant et s'y accorder.

J'écoute le chant des montagnes qui voyage avec le vent. J'avance dans la forêt, portée par mon souffle, je me sens faire corps avec mes pas solides. Libre dans cet espace, heureuse de pouvoir être debout, de respirer pleinement. Un fredonnement du bout de mes lèvres s'amplifie avec ma respiration jusqu'à émettre un chant puissant aux éléments tel un joïk¹. Un grand corbeau plane au-dessus de moi. *Crooââkk croââkk*. Je réponds à son cri rauque, profond.

Après plusieurs heures de marche, je découvre une cabane. C'est une surprise. Je m'y pose, je vais troquer ma tente pour cet abri de bois. La rivière chante. Elle pourra m'apporter l'eau pour mes repas. Vivre dans une cabane. Vivre dans la forêt, dans la montagne. Un dialogue avec le Sauvage, seule résonance au monde.

Être en immersion nous donne un respect profond pour la Nature, qui nous permet de nous nourrir, de nous abriter, de respirer, d'apprendre l'harmonie, la symbiose. Que vouloir de plus que de le partager ? Pour trouver la résonance humaine, pour s'aider à grandir dans nos humanités entremêlées.

Reconstituer des tribus, des micro-sociétés d'individus reliés consciemment dans l'in-terre-dépendance de nos vies.

Les gouttes de pluie tapotent sur la vitre, les flammes des bougies dansent. La pluie s'est installée depuis deux jours. Doux voile sur le paysage, flottement des pensées d'une nouvelle introspection.

La rivière m'appelle à approcher lentement, pieds nus, avec la douceur des pas, afin de ressentir toute la vie que constitue la terre. J'entre nue dans l'eau froide, sensation du courant glacé qui me parcourt, la peau se tend... sensation du corps qui se rassemble en un point et se mêle à tout ce qui l'entoure. Ressortir vite et sentir les picotements sur la peau purifiée.

Un élan passe près de la cabane. Sa présence m'a surprise. Découvrir les animaux, les végétaux, les roches, les nuages, l'esprit des lieux... non pas parce qu'on les recherche, mais parce qu'ils viennent à nous. En immersion, c'est ainsi. Il y a tant à découvrir. C'est à nous d'être attentif-ve-s, et d'observer comment fonctionne le royaume du Vivant pour y inscrire une présence respectueuse et féconde.







Tel un partage, je pose sur la table un papier
où j'écris de petits rituels quotidiens...

des **fragments de bonheur** à caresser chaque jour.

- Boire l'eau de la rivière.
- Cueillir des myrtilles.
- Approcher les animaux et les observer silencieusement.
- Danser sous la pluie.
- Parler aux oiseaux.
- Se baigner nue dans le lac froid et se faire sécher sur les pierres chaudes au soleil.
- Chercher des bijoux de caillou, de bois flotté, d'écorce, de fleur.
- Déposer des poèmes végétaux sur le lac pour lui dire merci.
- Ramasser du bois, récolter des écorces de bouleau, des pommes de pin pour les embraser.
- Faire un feu sous un ciel d'étoiles.
- Se balader sur un sentier de lune, être hypnotisée par les paillettes de l'astre sur l'eau.
- Remettre des étoiles dans son propre ciel lorsque la vie l'obscurcit.
- Se laisser bercer par les nuages.
- Dessiner des sourires, des caresses, des surprises dans chaque difficulté, afin d'inventer une piste pour laisser couler le chemin de la vie.

Ensemble, nous pourrions...

- Nous nourrir des sensibilités, des apprentissages, des chemins de chacun-e, vers la voie de l'enseignement du Sauvage.
- Nous tenir la main pour nous montrer le crépitement de la vie.
- Suivre nos pas dans la montagne.



Ressentir

si fort la Vie et en même temps l'absence... de l'écho humain.

Une semaine que je suis ici. Je colore les jours sur un petit papier qui me sert de calendrier afin de garder un repère.

La nuit s'est installée et le froid remplace la douceur du jour. J'allume un feu pour réchauffer mon refuge.

Le ciel est dégagé. C'est la dernière nuit de mon immersion de quatre mois en Norvège. Une émotion scintille en moi... Je suis allée au bout malgré ma blessure inquiétante au début du voyage² et toutes les épreuves qu'il m'a fallu traverser. Finalement, faut-il dépasser ses doutes pour s'en affranchir et acquérir l'enseignement ?

La silhouette des arbres me guide jusqu'au lac. Le chant de la hulotte résonne si clairement dans cet espace immense... un grand espace qui permet de déployer ses propres émotions. La pureté du reflet de la forêt me ramène au bonheur des choses simples qui prennent une vaste dimension dans cette vie allégée à l'essentiel.

Des milliards d'étoiles et la voûte de la Voie lactée. La nuit me fascine. Elle fait apparaître l'invisible, la profondeur de l'univers, de l'infini impalpable. Elle augmente nos perceptions

subtiles, comme si une nouvelle peau naissait pour percevoir ce qui ne se voit pas. Une rencontre merveilleuse entre le Ciel profond et la Terre qui expire après avoir inspiré toutes les énergies du jour. Et notre psyché suit le mouvement, décompresse l'intensité des émotions et dévoile les messages. Le langage devient silence. Il s'exprime dans la vibration.

Retour à la cabane, je m'endors avec le feu. Les bourrasques me réveillent. Le refuge de bois conducteur de sons laisse traverser les éléments. Sentir la métamorphose qui opère durant la nuit... assimiler les énergies et les connaissances transmises par la forêt. La neige arrive. Habiter un autre monde, celui du sommeil, entre les rêves et la conscience des flocons qui se déposent sur l'abri de bois. Je ressens de la gratitude de pouvoir vivre cette pluie de paillettes de glace, tout en étant préservée du froid.

À mon réveil, de faibles sillons de lumière passent par la fenêtre et dessinent une nouvelle cartographie d'ombres et d'éclats se déplaçant lentement sur le sol. Observer la poussière flotter dans l'air, se poser délicatement. Observer la lenteur. De petites griffes s'accrochent à la fenêtre. La mésange boréale me regarde. J'ouvre la porte. La fine neige s'est déposée sur la toundra et les arbres colorés. Magnifique contraste. Le chant des oiseaux s'est raréfié.

Beaucoup ont migré. Je vais le faire à mon tour. Un renard approche de la cabane. Curieux, il vient me voir et repart, puis revient.

« *Quel chemin prendre ?* » lui demandai-je. « *Va rechercher la chaleur humaine, les rencontres avec les personnes hors du temps. Pars à la découverte de nouveaux horizons. Un jour, un lieu, une rencontre se révélera... ce jour aura longuement mûri en toi et tu pourras redistribuer tout ce que tu as traversé.* »

Je plie lentement mes affaires pour les remettre dans mon sac. Chaque chose essentielle que je porte depuis quatre mois de cabane en cabane. La vie en cabane est une philosophie. Habiter un lieu autant qu'il nous habite. Habiter et prendre soin, se sentir chez soi et en même temps savoir le laisser pour la prochaine personne.

Il me semble avoir déposé une partie de moi dans chacun de mes voyages, chacun de ces endroits traversés. Ces lieux m'ont transmis une partie d'eux et m'ont aidée à grandir, à m'épanouir.



Le Sauvage

nous donne vie, mouvement, âme.
Notre chemin d'apprentissage
est d'en prendre conscience.

Nous sommes de petites vies parmi les multitudes de vies. Notre juste place est d'observer le fonctionnement du Vivant afin d'apprendre de lui, afin d'apprendre à vivre consciemment en harmonie avec la Source. Quelle étrangeté... qu'une partie des humains souhaitent illusoirement gérer et exploiter la Nature.

Blessé la Terre, c'est se blesser soi-même. Épuiser les ressources, dans un système vivant où l'humain peut vivre pleinement, rime avec détruire l'équilibre de ce système et se détruire soi-même.

Nous observons l'accélération rapide de la destruction inconsciente et consciente du Vivant par la frénésie des systèmes énergivores qui emplissent la société consumériste. L'humain a voulu atteindre plus de confort et s'est habitué à faire moins d'efforts pour l'illusoire accessibilité aux biens communs en quantité illimitée... C'est oublier que nous sommes 7,7 milliards d'humains sur cette Terre qui nous accueille, nous donne vie, nous donne toutes les solutions, à condition d'observer le fonctionnement du Vivant et



de prélever uniquement ce qui est nécessaire pour se nourrir, s'abriter, se déplacer, et non de se servir sans gratitude comme dans un réfrigérateur rempli de nourriture apportée d'un coup de baguette magique appelé « porte-monnaie ».

Habiter sur cette Terre est magnifique... nos vies devraient être des vies de gratitude envers Elle, et nos êtres s'empliraient de tout son enseignement.

Le Sauvage, le Souffle, le Tao, la Vie poursuit ses cycles, transforme la matière. Lorsqu'une espèce prolifère, par opulence, au détriment des autres espèces, la roue de la Source, loi immuable, ré-équilibre le système global de la vie. Un effondrement fait place au renouveau. Il nous appartient de nourrir le renouveau, maintenant.

Comment souhaitez-vous habiter le monde, tout en respectant l'Équilibre ?



Depuis trois ans, j'ai arrêté mes immersions en Scandinavie

afin de diriger toute mon énergie vers la transmission, et la recherche d'un nouveau lieu de vie en France qui permettra de vivre la reliance à une synergie humaine féconde et au Sauvage.

En ce moment même, je suis portée par un voyage de cinq mois, à la rencontre de personnes qui rêvent, vivent, incarnent une vie concrète en harmonie avec le Vivant. Rapidement, ce voyage est devenu initiatique, telles mes immersions dans les grands espaces. Visions, émotions, consciences se mêlent dans une intensité qui deviendra l'empreinte des futurs questionnements et chemins. Je voyage avec mon véhicule-cellule, le même que pour mes immersions passées.

Cette route me mène vers des expériences de vie en collectif regroupé ou parsemé. Régulièrement, je partage la vie avec les gens des bois. Vivre dans des cabanes en forêt.

Un jour, un yogi qui habite en cabane dans une forêt de montagne me dit : « *Viens te poser ici le temps qu'il faut. Inutile de courir après ce que tu cherches alors que tu peux le vivre ici et maintenant.* » Se poser pour observer. Dans cette observation, l'Essence vient communiquer à mon essence profonde.

Vous rencontrer... nos valeurs nous portent vers l'envie de construire ensemble le nouveau, de nouveaux chemins féconds.

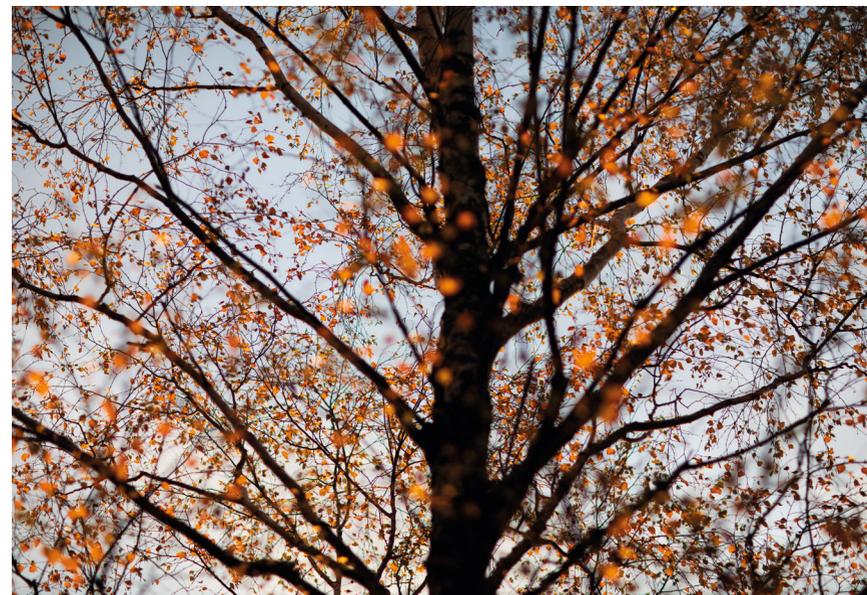
La nature humaine est si complexe. Je l'observe, la rencontre et la traverse dans sa magie et ses tumultes. L'enseignement du Sauvage semble me faire ressentir ce qui sera le plus juste pour la Vie et mes propres limites.

Notre grande épreuve n'est pas de sauver l'extérieur, mais plutôt d'agir pour métamorphoser notre intérieur, nos liens humains, pour qu'ils tendent encore et encore vers l'harmonie avec le Sauvage, source de vie, qui détient tout.

Le travail de l'harmonie demande de développer l'ouverture, la souplesse, la tolérance et la force en nous-mêmes. Un apprentissage où chaque tempête, chaque souffrance, chaque déception nous révèle un enseignement sur nous-mêmes, sur l'autre et sur les points d'équilibre à ajouter jour après jour pour faire grandir l'amour, pour qu'il devienne une terre d'ancrage.

Œuvrons ensemble vers des chemins où nous nourrissons l'amour, la force, la confiance, l'engagement, afin de diminuer nos peurs, nos manques, nos illusions.

Tout est là. Il nous faut le voir pour le trouver et composer ensemble. ♪



Pour transmettre la connexion au Sauvage, je dirige l'énergie vers des projets communs en France : faire vivre l'immersion par des stages, créer un lieu de vie-transmission, contribuer à la synergie qui relie l'humain au flux originel. N'hésitez pas à m'informer sur les lieux de vie alternatifs et les synergies existantes sur votre territoire.

Et si nous construisions ensemble ?
www.cindyjeannon.com

Toutes les photographies ont été développées sans trucage, ni retouche. Elles sont le reflet d'une réalité.

1. Joïk : chant chamanique, chant en reliance avec les Éléments, dans la culture sami.
2. Si vous souhaitez en savoir plus, je raconte cette période sur mon site, rubrique « démarche ».